



# Déclarations et Discours

No 85/9

## PRIORITÉS NATIONALES ET POLITIQUE INTERNATIONALE

Allocution du Très honorable Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, au "Canadian Club", Winnipeg, le 19 septembre 1985.

Je veux vous parler aujourd'hui du lien essentiel et intime qui existe entre nos priorités nationales et la politique internationale.

La priorité actuelle du gouvernement d'un pays comme le nôtre doit être d'encourager l'emploi et la croissance. Son objectif doit toujours être d'exprimer l'esprit et le caractère de ce pays en termes actuels, contemporains.

Un pays représente davantage que son produit national brut. Les politiques et les réalisations économiques sont essentielles, mais il est également vital de bien connaître les buts et objectifs qui nous distinguent des autres et font notre force. C'est dans cet esprit que j'aborderai mes observations d'aujourd'hui.

Les élections d'il y a un an reflètent à la fois ce que le peuple a voulu et ce qu'il a rejeté. Les Canadiens de tous les horizons ont exprimé massivement le désir que soient élaborées des politiques de réconciliation nationale qui mettront fin à une décennie ou plus de vaines divisions entre les différents gouvernements et les différentes régions de ce pays.

Il y aura toujours des différences; elles font partie de la vitalité même de notre pays. Mais l'attention exclusive accordée à ces différences et la perception conflictuelle de nos affaires nationales sont des phénomènes auxquels les Canadiens ont voulu mettre un terme. Nous estimons qu'il est de notre devoir de ranimer la fierté des Canadiens et de les rendre plus conscients de ce que nous pouvons faire en tant que pays fort et uni.

Les Canadiens voulaient voir leur gouvernement exprimer de façon concrète une confiance réelle dans le pays, une confiance réelle dans la nature du Canada, dans son identité et dans son avenir. Ils voulaient un gouvernement prêt à défendre le pays devant le monde, un gouvernement capable de dire: "Nous sommes là, nous sommes différents des autres pays, différents de nos voisins; nous avons des intérêts propres, que nous allons manifester au monde, que nous allons affirmer au monde."

Les nations se bâtissent et se fortifient graduellement, par cycles. La transition entre ces cycles se fait rarement de façon dramatique. Ils se fondent plutôt les uns dans les autres, et on constate tout à coup que les réalités d'hier sont dépassées.

Il y a dix ou vingt ans, la politique nationale était fondée sur l'hypothèse de la vulnérabilité du Canada. La création de l'Agence d'examen de l'investissement étranger, l'élaboration de la politique énergétique